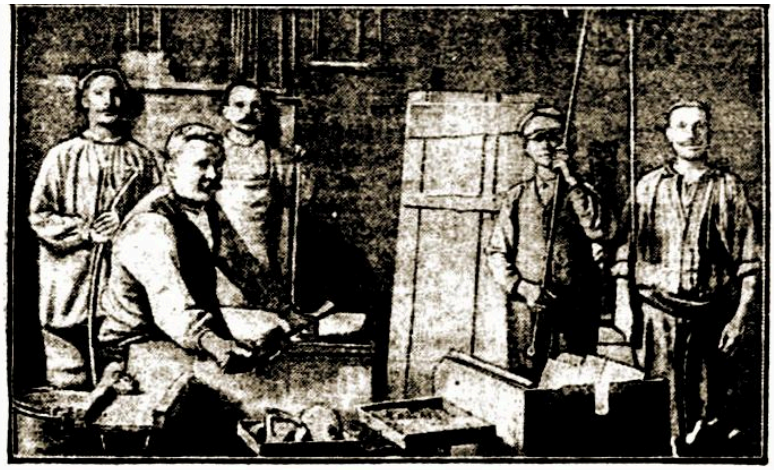

UN OUVRIER ARRONDIT LES GOULOTS DES FLACONS

tent que les enfants d'Israël, ayant mis le feu en quelque bois, le feu fut si grand qu'il eschauffa le nitre avec le sable, jusqu'à le faire couler et distiller le long des montagnes et que dès lors on chercha à faire artificiellement ce qui avait esté fait par accident pour faire le verre. Autres disent que l'exemple fut pris sur le rivage de la mer, là où quelques pirates estant descendus à bord et voulant faire bouillir leur marmite et n'ayant aucuns chenests ou landiers prindrent des pierres de nitre sur lesquelles ils mirent de grosses bûches et grandes quantités de bois, qui causa un si grand feu que lesdites pierres se vindrent à liquéfier, et estant liquéfiées descoulèrent sur le sablon, qui fut cause que ledit sablon estant entremeslé avec le nitre fut vitrifié comme le nitre, et le tout fit une matière diaphane et vitreuse. »

L'invention trouvée, le progrès suivit rapidement. Les empereurs romains exemptèrent des charges et impôts publics les verriers et tous les ouvriers qui employaient le verre. Sénèque raconte que de son temps un homme se considérait comme très pauvre si le plafond de sa maison n'était recouvert de plaques de verre. Certains écrivains grecs font boire les héros dans des coupes ciselées dans lesquelles les pampres de la treille étaient entremêlés de grappes vertes lorsque la coupe était

les matières étrangères à la fabrication, et de classer les morceaux par couleurs. Ces

L'ATELIER DU BOUCHAGE A L'EMERI

ouvrières opèrent ce triage à la main, et Dieu sait combien elles sont exposées aux

de fumée et de flammes, parmi les mouvements des masses de verre rougies ; rien n'est étrange comme cette vie si particulière du verrier, exposé cent fois par jour à se faire brûler les mains et le visage.

C'est à cette phase de la fabrication qu'intervient l'opération du *recuit*, qui nécessite quelques explications précises. Si on chauffe le verre jusqu'à la fusion et qu'on le refroidisse trop brusquement, il subit une sorte de trempe qui le rend très cassant. Pour éviter ce résultat, dans les verreries on fait refroidir le verre dans des fours chauffés au rouge sombre : c'est le recuit. Il s'opère à Vénissieux dans la partie supérieure des fours à fusion, chauffé seulement au rouge sombre.

Tout ce que je viens de dire constitue la principale fabrication de la verrerie ouvrière de Vénissieux. Mais à côté de la bouteille ordinaire, l'usine fabrique les flacons petits ou grands ainsi que les bocaux de toutes sortes, et son débit est considérable. Il y a là un foyer intense de travail, des ouvriers robustes qui n'ont pas besoin d'être commandés pour accomplir la tâche quotidienne et qui s'entendent à merveille

"La Verrerie de Vénissieux" - 2e article (suite) - Article de Presse - Les Enquêtes du "Progrès" (Association Viniciacum)

Référence du document reproduit :

- **"La Verrerie de Vénissieux" - 2e article (suite) - Article de Presse - Les Enquêtes du "Progrès"**
  (Source : Association Viniciacum) "La Verrerie de Vénissieux" - 2e article (suite) - Article de Presse - Les Enquêtes du "Progrès"

IVR84_20226900353NUC

Auteur de l'illustration : Alice Giacovelli
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation